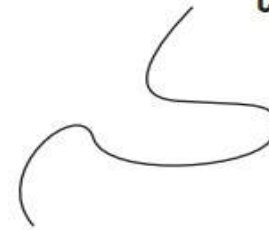




COMPAGNIE ULTRABUTANE 12.14



KALEÏDOSCOPIQUE

Projet de création sur le corps féminin

Projet mené par Elise Esnault,
autrice et comédienne

Contact : ultrabutane1214@gmail.com / Tel : 0675804103



Ultrabutane 12.14
Solos et ménages à plusieurs
CAEN
www.ultrabutane1214.fr

A l'origine du projet

Le travail que je mène depuis plusieurs années en tant qu'autrice et comédienne interroge le féminin. Dans le solo théâtral *L'autre Bérénice*, mis en scène par Lucie Dumaine, le personnage fait un pas de côté avec ce que l'on attend d'elle, et fait exploser les conventions liées au féminin.

Cette recherche se poursuit aujourd'hui : à l'heure de la libération publique de la parole féminine, il s'agit de mettre en scène le rapport de soi à soi et d'aller plus loin dans la recherche d'un théâtre corporel.

Avec cette création, je poursuis ma collaboration artistique avec la compagnie théâtrale *Ultrabutane 12.14* et avec Lucie Dumaine, metteuse en scène. Notre complicité se poursuit après trois spectacles : *L'autre Bérénice*, *Classiques ?* de la compagnie *Ultrabutane 12.14*, et plus récemment *Cyrano*, des compagnies *Papillon Noir Théâtre* et *Ultrabutane 12.14*.

Note d'intention de l'autrice Elise Esnault :

Ce spectacle est le **fruit d'un travail d'un projet global d'action culturelle et de création sur la féminité**. Il met en perspective un regard kaléidoscopique sur les femmes, sur celle qui ne serait « chaque fois ni tout à fait la même, ni tout à fait une autre ». Tout est question de regards croisés : regard de la femme sur elle-même, regard des hommes sur la femme, regard des femmes sur les femmes. L'image du kaléidoscope renvoie autant à la multiplicité des individualités qu'au morcellement que chacun(e) peut ressentir au cours de sa vie, comme autant de richesses et d'éclatement.

Le personnage central de cette création, Suzanne, m'a été inspiré par la rencontre avec un collectif de femmes en situation d'obésité, avec lesquelles j'ai entrepris un recueil de témoignages. **Avec ce spectacle nous abordons le thème de la « grossophobie », mais pas seulement.**

Suzanne incarne, le temps d'un spectacle, les interrogations propres à un instant T de notre société : **que nous demande-t-on de cacher ? Où est la pudeur, où est l'impudeur ? Comment le regard de l'autre peut-il déformer le regard que l'on pose sur soi ?**

Suzanne a un corps « hors normes », que la famille, la société, lui intimement de changer, de transformer, voire de cacher. Injonction lui est faite d'une **féminité fantasmée**, qui serait la voie royale pour trouver son identité. L'écriture montre comment les injonctions extérieures sont peu à peu digérées par Suzanne, intégrées à son corps, jusqu'à former une carapace qui l'empêche de trouver sa propre identité. A partir de là, le corps se permet d'échapper à la parole, de lui jouer des tours. **C'est dans la faille entre les mots et les gestes que nous allons chercher le burlesque et le tragique.**

L'action artistique comme source et écho à la création

L'écriture de la création *Kaléidoscopique* s'inspire de paroles de femmes recueillies au cours des actions culturelles menées par la compagnie.

L'écriture au plateau est un processus qui permet de laisser libre cours aux accidents de la parole et du corps. Ce processus a été à l'oeuvre pour le spectacle *Classiques ?*, de la compagnie *Ultrabutane 12.14*, né d'un jumelage avec des élèves de lycée professionnel, au cours duquel nous avons recueilli les témoignages des jeunes sur la lecture qui ont nourri l'écriture de cette conférence burlesque.

Le projet *Kaléidoscopique* se nourrit dès sa genèse de la rencontre et du mouvement. Dans un premier temps de ce projet, nous avons rencontré plusieurs groupes de femmes des femmes. J'ai mené des **ateliers de parole en EHPAD** avec des femmes, que j'ai amené à s'interroger sur « **quels souvenirs impactent le corps ?** ».

Lors d'un projet « **Culture Santé** » en 2021-22 soutenu par l'ARS et la DRAC Normandie, nous avons travaillé avec un **groupe de femmes en situation d'obésité**, suivies par le CHU de Caen. Après avoir proposé des ateliers de théâtre, danse et écriture, nous avons monté le spectacle « **Corps pluri'elles** ». Par l'élan collectif et l'attention portée au mouvement singulier, il s'agit de rendre beaux les corps que la société a l'impudeur de cacher, et de faire émerger les mots par le mouvement. Enfin, nous avons mené des ateliers pendant lesquels nous nous sommes

interrogées sur la notion de féminité auprès de **deux groupes de femmes réunies par les centres CAF de deux quartiers caennais Folie-Couvrechef et Chemin vert** de janvier à juin 2022, avec un temps de valorisation. Ce projet a été soutenu et financé par la ville de Caen et la région Normandie.

Enfin, à l'automne 2022 se profile un **projet Culture-Justice avec des femmes détenues à la maison d'arrêt de Caen**.

La création du spectacle émane de ces rencontres : les ateliers de pratique artistique et le recueil de témoignages sont donc le matériau de base à l'écriture du spectacle. De la même manière, il nous semble intéressant que **des temps de parole, voire des actions culturelles (ateliers d'écriture, de mise en voix) soient menés en amont ou en aval du spectacle**.



Note sur la mise en scène et la scénographie :

Dans *Kaléidoscopique*, mise en scène et écriture sont indissociables et sont en dialogue constant. Le travail s'effectue par tableaux, fruit d'une écriture aux confins de la parole et du chorégraphique. La matière récoltée pendant les rencontres et les entretiens vient se mêler au travail abordé sur scène.

La mise en scène explore la frontière et interroge la notion de dehors et de dedans.

Voici une citation de Samuel Beckett qui guide et inspire fortement notre réflexion sur cette scénographie de l'intime :

« C'est peut-être ça que je sens, qu'il y a un dehors et un dedans et moi au milieu, c'est peut être ça que je suis, la chose qui divise le monde en deux, d'une part le dehors, de l'autre le dedans, ça peut être mince comme une lame, je ne suis ni d'un côté ni de l'autre, je suis au milieu, je suis la cloison, j'ai deux faces et pas d'épaisseur, c'est peut-être ça, que je sens, je me sens qui vibre, je suis le tympan, d'une côté c'est le crâne, de l'autre le monde, je ne suis ni de l'un ni de l'autre »

Samuel Beckett, extrait de *L'innommable*

Trois interprètes au plateau : Elise Esnault incarne Suzanne, Nathalie Kent et Charlotte Leroy incarneront tour à tour les pensées qui habitent l'esprit de Suzanne, et les personnages qui la façonnent en tant que figures de la féminité (la professeure de danse, la grand-mère et la tante...)

La scénographie, conçue par David Jonquières (qui signe aussi la création lumière), consiste en un cube habillé de tissus bleu marine, qui peuvent figurer différents espaces : la maison, l'intériorité, et l'extérieur. L'espace est ainsi dessiné par les tissus, et le travail sur la matière est primordial. En effet, le tissu peut être envisagé comme vecteur de changement, de transition, de vision



kaléidoscopique : il cache, habille, couvre, découvre, révèle à la manière d'un blason chaque partie du corps. Le jeu avec les tissus permet également un travail de castelet où les corps peuvent s'écarteler ou s'inverser. L'idée est toujours de dépasser des situations qui peuvent être tragiques par le pas de côté burlesque.



Le corps de Suzanne est au cœur de l'écriture, des recherches de mise en scène et d'interprétation : nous travaillons avec Annaig Le Cann, costumière, afin de donner à Suzanne un corps qui évolue au fur et à mesure du spectacle. Cette attention portée au corps s'accompagne d'une réflexion sur le mouvement (mouvement empêché, mouvement libérateur), que la participation de Charlotte Leroy en tant que danseuse vient nourrir.

Enfin, l'esthétique du spectacle repose sur les jeux d'ombres et de lumières, qui éclairent, cachent mais aussi déforment les corps. L'idée est de faire apparaître le corps de Suzanne sous différents points de vue. Nous jouons aussi sur les formes géométriques, entre rondeur du corps féminin et formes angulaires. Des tétraèdres sont au cœur de la scénographie, comme autant de miroirs réfléchissants et déformants, pour faire apparaître des visions démultipliées, déformées et fantasmées de corps féminins.

L'équipe artistique

Lucie Dumaine : Metteuse en scène

Formée par le Papillon Noir Théâtre, elle travaille sur différentes créations, avant de s'investir dans des projets de théâtre-forum. Elle collabore avec la compagnie toulousaine *Sputnik* en tant que comédienne. Elle est co-autrice du solo de David Jonquières *Univers Sali* et metteuse en scène du solo humoristique et poétique d'Elise Esnault *L'autre Bérénice* pour la compagnie *Ultrabutane 12.14*. En 2018, elle est aussi comédienne dans *Classiques ? Intervention joyeuse et salutaire pour la lecture*. En 2019, elle met en scène *Cyrano* des compagnies *Papillon Noir Théâtre* et *Ultrabutane 12.14*.

Elise Esnault : autrice et comédienne

Après avoir suivi des études littéraires, Elise s'est formée aux ateliers de *Papillon Noir Théâtre*. Elle a commencé l'écriture par la nouvelle, puis la découverte du jeu scénique l'a amenée à écrire pour le théâtre. Elle écrit et interprète *L'autre Bérénice* depuis 2016, *Classiques ?* de la compagnie *Ultrabutane 12.14* depuis 2018 et elle est comédienne pour *Cyrano* ainsi que pour *Le roi Lire* de la compagnie *Arrivedercho*. Elle a co-écrit le spectacle *589 mètres de mémoire* de l'*Arpenteuse compagnie*. Elle participe à l'aventure de la *Troupe des Rêveurs New world* et poursuit son travail de médiation en donnant des ateliers de pratique théâtrale pour les adolescents et adultes. Elle explore depuis deux ans au jeu devant la caméra.

Nathalie Kent : comédienne

Après une formation à l'école Florent et un rôle de danseuse dans le cabaret *Personne n'est parfait*, Nathalie Kent s'essaie à la mise en scène et à la direction d'acteurs. Elle donne régulièrement des ateliers de pratique théâtrale. En 2018, elle met en scène *Classiques ?* De la compagnie *Ultrabutane 12.14*, et elle est comédienne dans *Cyrano* des compagnies *Papillon Noir Théâtre* et *Ultrabutane 12.14*. Elle s'est formée à la voix et continue de créer ses personnages poétiques et clownesques avec la *Troupe des Rêveurs New world*. Elle participe aux actions culturelles autour du projet « Kaléidoscopique » en co-animant les ateliers théâtre auprès de collectifs de femmes avec Elise Esnault et Charlotte Leroy.

Charlotte Leroy : danseuse et comédienne

Charlotte a été formée au conservatoire de Poitiers, puis elle s'est passionnée pour d'autres pratiques : le tango, la danse orientale, la danse bollywood. En 2009, elle intègre la compagnie VO à Caen, Puis elle est engagée en tant que comédienne et danseuse dans différentes créations : « L'enfance » de Karine Saporta, les créations de la *Fabricàbraç*, de la compagnie *Nejma*. En 2020, Charlotte fonde sa compagnie « Ernestine productions », écrit et interprète le solo intitulé « Voiture bleue » et se lance dans la coordination de la *Troupe des Rêveurs new world*. Elle participe depuis 2021 à l'aventure de « Kaléidoscopique » et apporte le regard chorégraphique aux ateliers auprès des collectifs de femmes.

David Jonquières : scénographie et création lumière

C'est vers l'âge de six ans que David commence le « café théâtre » en imitant les clients qui entrent dans le bar de ses parents. Les rires étant plutôt chaleureux il n'eut plus qu'une seule idée en tête depuis que de faire rire son entourage et ensuite un public de plus en plus large. C'est en 1988 qu'il prend son premier cours de théâtre et qu'il décide d'en faire son métier. Depuis 25 ans maintenant sa carrière oscille entre théâtre, cinéma, musique et toute autre discipline artistique qui croise son chemin. Ses inspirations vont de Lino Ventura à Buster Keaton en passant par Tex Avery.... étonnant non... ? Il aime aussi apporter sa patte en tant que créateur lumière : il a travaillé avec Carolyn Carlson en 1992 et avec la compagnie *S'Evad* de 2001 à 2006. Acteur, musicien, chanteur, créateur lumière et même cascadeur, il aime à aller où on ne l'attend pas.

Annaig Le Cann : création des costumes

Après une formation de stylisme-modélisme, elle se dirige vers le spectacle vivant. A partir de 2006, elle travaille régulièrement avec le théâtre de Caen lors des créations d'opéras et en parallèle elle commence des collaborations artistiques avec des compagnies régionales comme la compagnie *Dodéka* ou *Les Ouranies Théâtre*. En 2011, elle intègre le collectif d'artistes *Le Bazarnaom* et y installe son atelier. En 2014, entreprend une formation de 6 mois avec le Greta de la mode « le costume d'époque adapté à la scène ». Depuis elle continue à entretenir les collaborations artistiques déjà existantes et en développe de nouvelles, notamment avec la compagnie *Ultrabutane 12.14*.